



Exposition *Top modèles. Une leçon princière au XVIII<sup>e</sup> siècle* ©Musée des Arts et Métiers-Cnam / photo Franck Botté

## Des modèles à l'étude, une pédagogie par l'objet

Journée d'étude en ligne

Matinées des jeudi 3 et vendredi 4 juin 2021

En ligne sur Zoom. *Sur inscription.*

Le lien de connexion vous sera envoyé avant l'événement.

Dans le fil de l'exposition *Top modèles. Une leçon princière au XVIII<sup>e</sup> siècle*, le musée des Arts et Métiers propose une journée d'étude reprenant et approfondissant les thèmes de l'exposition : la pédagogie genlisienne, les modèles réduits et leur fonction d'apprentissage.

La première matinée sera consacrée à la figure de Félicité de Genlis (1746-1830) : sa longue carrière littéraire ainsi que la place occupée par le théâtre, les journaux d'éducation et les voyages dans son programme pédagogique. La seconde matinée donnera l'occasion d'éclairer l'usage du modèle d'instruction en examinant ceux conservés au musée de l'Armée et au musée de la Marine. Ce sera également le temps d'évoquer plus précisément l'originalité de ces représentations d'ateliers dans la typologie complexe des modèles du musée des Arts et Métiers, ainsi qu'une nouvelle proposition d'attribution.

Les interventions se termineront par une présentation de la récente campagne de restauration menée dans le cadre de l'exposition *Top Modèles. Une leçon princière au XVIII<sup>e</sup> siècle* qui a permis de redécouvrir les interventions successives sur ces objets, restées peu documentées.

## **Jeudi 3 juin 2021, première matinée, 9h00 - 12h00**

Sous la présidence de **Bruno Blasselle**, ancien directeur de la bibliothèque de l'Arsenal, BnF

9h00 – Accueil des participants et ouverture de la journée par **Marie-Laure Estignard**, directrice du musée des Arts et Métiers, suivi d'une courte visite virtuelle commentée de l'exposition par **Livia Adjadj**, médiatrice scientifique au musée.

**Martine Reid**, professeure de littérature, université de Lille

*Lignes de façade d'une entreprise hors du commun*

Si elle s'inspire nécessairement de pratiques et de réflexions antérieures, l'entreprise pédagogique de Félicité de Genlis témoigne d'une inventivité remarquable dont les premiers signes remontent loin dans le temps. Entre 1779 et 1791, gouvernante puis « gouverneur », la comtesse va en effet se charger de l'éducation d'une douzaine d'enfants, dont les enfants d'Orléans, à Paris, à Bellechasse, mais aussi à la campagne, aux châteaux de Saint-Leu et de La Motte, et en imaginer les multiples formes, soucieuse de connaissances aussi larges et diversifiées que possible.

**François Bessire**, directeur des Presses universitaires de Rouen et du Havre, université de Rouen  
« *Un jeune homme instruit et bien élevé voit tout avec intérêt et curiosité* » : *le voyage dans la pratique éducative de Félicité de Genlis*

Pour Félicité de Genlis, le voyage, et le journal auquel il donne lieu, est un outil de formation. Elle emmène les enfants d'Orléans « tout voir » : les couvents, les églises, les châteaux, les jardins, les cabinets de curiosité et les collections de peinture, bien sûr, mais aussi les fermes, les arsenaux et les manufactures. Au-delà de ce que le voyage, commenté et accompagné par des hommes de l'art, apporte de connaissances, il assure aussi une formation morale : il confronte les élèves aux éléments et à la matière et les endure. Enfin, il forme au voyage lui-même, suprême exercice de liberté, de découverte et de réflexion.

10h30 – Pause

**Marie-Emmanuelle Plagnol-Diéval**, professeure de littérature française, université de Créteil  
*Théâtre à l'usage des jeunes personnes et realia*

Le Théâtre à l'usage des jeunes personnes est le seul ouvrage de Mme de Genlis qui jouit d'une réception critique unanimement favorable. On s'accorde à louer la nouveauté des pièces enfantines qui, à travers des intrigues simples, des dialogues en prose et une atmosphère de realia, mettent en scène un message moral adapté, selon les tomes, à un monde enfantin des deux sexes et de tous les groupes sociaux. S'il ne fut ni le premier, ni le seul, ce théâtre est exemplaire des préoccupations éducatives, des idées pédagogiques et des réponses littéraires, scéniques et éditoriales apportées en cette fin d'Ancien Régime.

**Dominique Julia**, historien, directeur de recherche, CNRS

*Système curial et souveraineté de la pédagogie : l'éducation des enfants d'Orléans sous l'autorité de Madame de Genlis*

Madame de Genlis doit à sa position de favorite à la cour du duc d'Orléans sa nomination au poste de « gouverneur » des enfants du duc de Chartres. Elle y dispose d'une autorité absolue qui lui a été déléguée par ce dernier dont elle est (ou a été) la maîtresse et la princesse dont elle fut en partie l'éducatrice. Elle déplace progressivement le centre de l'éducation du Palais Royal au pavillon de Bellechasse et au château de Saint-Leu, écarte toute résistance, et contrôle, par un système tentaculaire d'écritures quotidiennes, l'ensemble du dispositif, s'employant elle-même à corriger les résumés que les princes font de leurs lectures ou des pièces de théâtre qu'ils ont vues.

12h00 – Conclusion

*Un temps d'échange est prévu à l'issue des interventions.*



Exposition Top modèles. Une leçon princière au XVIII<sup>e</sup> siècle ©Musée des Arts et Métiers-Cnam / photo Franck Botté

## Vendredi 4 juin 2021, seconde matinée, 9h30 - 12h30

Sous la présidence d'**Anne-Laure Carré**, responsable de collections, commissaire de l'exposition et de **Dominique Ferriot**, professeure des universités, ancienne directrice du musée des Arts et Métiers

9h30 – Accueil des participants

**Alain Niderlinder**, historien des collections navales, administrateur de l'Association des Amis du Musée de la Marine

*Propos sur les leçons de marine données aux jeunes princes et Enfants de France*

Évocation des succès et des échecs de la formation navale donnée, dans leur enfance, aux futurs héritiers de la Couronne au travers de divers modèles, objets et documents utilisés pour leur instruction, en particulier les modèles de vaisseaux, le Dauphin Royal, l'Artésien, ainsi que les cours de navigation du Prince de Joinville et du prince Impérial.

**Christophe Pommier**, conservateur adjoint, département de l'artillerie, musée de l'Armée

*Les destinations pédagogiques des modèles réduits d'artillerie*

Du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, certains modèles réduits d'artillerie ont été réalisés pour remplir une fonction pédagogique, que ce soit à destination des princes, des artilleurs, des apprentis ouvriers spécialisés ou encore des publics des musées de l'Artillerie puis de l'Armée. Ils témoignent ainsi du pouvoir pédagogique des modèles réduits, eux qui étaient initialement de luxueux objets de prestige.

10h30 – Pause

**Marie-Sophie Corcy**, responsable des collections Communication, musée des Arts et Métiers, et **Christiane Demeulenaere-Douyère**, archiviste-paléographe et chercheur associé au Centre Alexandre Koyré, Paris

*Une revendication inopinée de paternité pour les modèles de Madame de Genlis : l'« artiste » Mathieu Laveron*

Les modèles, dits de Madame de Genlis, demeurent mystérieux à bien des égards... Les recherches de Jacques Payen pour l'exposition « Les techniques au siècle de l'encyclopédie », en 1963, nous éclairent sur leur paternité, attribuée à François Étienne Calla, « élève ou collaborateur » des frères Périer. L'histoire semblait écrite et personne ne revint dès lors sur cette question jusqu'à la découverte fortuite d'un curieux document classé dans les archives historiques du musée des Arts et Métiers.

**Lionel Dufaux**, responsable des collections Énergie et Transports, musée des Arts et Métiers

*Le modèle, objet de musée aux multiples facettes*

L'exposition *Top modèles. Une leçon princière au XVIII<sup>e</sup> siècle* est l'occasion pour les publics du musée des Arts et Métiers de (re)découvrir les réductions d'ateliers provenant des collections des ducs d'Orléans au Palais-Royal. Cet ensemble, tout à fait exceptionnel de par son origine et son histoire, est aujourd'hui habituellement désigné par l'expression « maquettes de Madame de Genlis ». Si elle peut paraître de prime abord anecdotique, la coexistence des termes « modèles » et « maquettes » interroge : ces deux mots renvoient-ils aux mêmes notions ? Au-delà de la terminologie, que signifie l'emploi de ces termes du point de vue de la matérialité des objets, des usages et de l'évolution de leur perception au fil du temps ?

**Rémi Catillon**, restaurateur du patrimoine et chef du service de restauration des collections du musée des Arts et Métiers

*La restauration, outils d'étude, de conservation et de valorisation des modèles*

À l'occasion de l'exposition *Top Modèles. Une leçon princière au XVIII<sup>e</sup> siècle*, les modèles présentés ont été restaurés par les ateliers du musée des Arts et Métiers. Cette intervention, souvent indispensable à leur préservation et leur bonne présentation, représente aussi un temps d'étude particulier, permettant notamment de relever les traces laissées par leur histoire mouvementée.

12h30 – Conclusion

*Un temps d'échange est prévu à l'issue des interventions.*